Évaluation de deux ateliers de prévention des agressions sexuelles en milieu scolaire secondaire

CAPSULE DE RECHERCHE no. 20 - Mars 2017

La mise en place d'interventions est essentielle pour lutter efficacement contre la problématique des agressions sexuelles (AS). Au Québec, la majorité des programmes de prévention s'actualisent dans les milieux scolaires (Bergeron & Hébert, 2011; Normandeau et al., 2004). Ils visent généralement des objectifs semblables, soit l'amélioration des connaissances, l'accroissement d'attitudes favorables, le développement d'habiletés personnelles et le changement au niveau des comportements (Anderson & Whiston, 2005; Finkelhor, 2009; Morrison et al., 2004). Or, peu d'évaluations formelles ont été réalisées afin de connaître les effets de ces interventions (Hébert et al., 2002; National Sexual Violence Resource Center, 2011). En effet, seulement quatre programmes québécois destinés à la clientèle adolescente (*J'AVISE*, *Viol-secours*, *PASSAJ* et *ViRAJ*), portant sur la prévention des AS et/ou sur la prévention de la violence dans les relations amoureuses ont été évalués et font l'objet de rapports publiés à ce jour. Pourtant, plusieurs organismes à travers la province offrent des ateliers préventifs sans que leurs effets auprès des jeunes n'aient été étudiés. La présente étude fait état d'une évaluation des effets de deux ateliers de prévention des AS destinés aux jeunes en milieu scolaire secondaire, offerts par un organisme spécialisé dans le domaine des AS, soit le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel des Laurentides (CALACS-Laurentides).

Très peu d'études évaluatives ont examiné les différences entre les apprentissages des filles et ceux des garçons suite à leur participation à un programme de prévention des AS. En effet, la recension de Topping et Barron (2009) indique que seulement 5 des 22 évaluations examinées avaient considéré l'influence de cette variable sur les effets d'un programme de prévention. Même si les filles semblent acquérir davantage de connaissances suite au programme, les différences les plus considérables se situent plutôt au niveau des attitudes et des habiletés (Topping & Barron, 2009; Wurtele & Owens, 1997). Les filles affichent généralement des attitudes plus favorables et plus adéquates que les garçons face à la problématique des AS suite à la participation à un programme de prévention (Anderson & Whiston, 2005; Brecklin & Forde, 2001; Wurtele & Owens, 1997). En outre, les garçons semblent adhérer davantage aux mythes véhiculés dans la société quant à cette problématique (Brecklin & Forde, 2001; Burt, 1980; Lonsway & Fitzgerald, 1994; Wurtele & Owens, 1997). Les potentielles différences selon le genre peuvent entraîner des implications lors de la conception des programmes préventifs, notamment la nécessité de mieux cerner les besoins des deux groupes pour optimiser l'impact des interventions préventives. C'est pourquoi la présente étude s'intéresse également aux différences ou similitudes selon le genre.

ÉVISSA

L'**Équipe Violence Sexuelle et Santé** (ÉVISSA), dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 11 chercheurs.es provenant de diverses universités québécoises. En plus des chercheurs.es réguliers.ères, l'équipe entretient des collaborations étroites avec des chercheurs.es nationaux et internationaux, et encadre les travaux de plus d'une quarantaine d'étudiants.es universitaires de tous les cycles. La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules de recherche disponibles, consulter ce lien : https://martinehebert.uqam.ca

ÉVISSA
Équipe Violence Sexuelle et Santé

Objectifs de l'étude

L'évaluation visait à répondre à la question suivante : quels sont les effets à court terme relatifs à la participation des jeunes de 2e secondaire au programme de prévention des AS offert par le CALACS-Laurentides ? Afin de répondre plus précisément à cette question, trois objectifs étaient poursuivis : 1) vérifier les effets du programme de prévention quant à l'acquisition de connaissances et d'attitudes plus favorables face à la problématique des AS; 2) établir le degré d'appréciation des jeunes à l'égard du programme de prévention; 3) examiner les différences possibles entre les filles et les garçons.

Programme de prévention CALACS-Laurentides

Déjà implanté depuis plus de 15 ans dans plusieurs écoles de la région desservie par le CALACS-Laurentides, le « Programme de prévention des agressions à caractère sexuel » présente trois objectifs principaux : 1) informer sur la réalité des AS; 2) agir pour contrer les AS et leurs impacts; et 3) promouvoir des rapports égalitaires entre les femmes et les hommes. Le programme s'adresse aux jeunes âgés entre 13 à 16 ans et propose deux rencontres pour chacun des niveaux de secondaire 2, 3 et 4. Chaque rencontre animée par une intervenante qualifiée du CALACS aborde une thématique différente selon le niveau scolaire.

La présente évaluation s'est concentrée sur les deux rencontres du secondaire 2, ces dernières visent spécifiquement à mieux comprendre ce qu'est véritablement une AS et à reconnaître plus aisément des situations s'apparentant à une AS. Ces objectifs sont similaires à d'autres programmes destinés aux jeunes en milieu scolaire secondaire qui visent l'amélioration des connaissances et des attitudes (Davis & Gidycz, 2000; Finkelhor, 2009; Topping & Barron, 2009). Au plan du contenu, la première rencontre aborde la définition, les différentes formes d'AS ainsi que la notion de consentement tandis que la seconde rencontre vise à déconstruire les mythes, ancrés dans la société à propos des AS, concernant les victimes et les agresseurs. Cette rencontre permet aux jeunes de porter un regard critique sur les faux messages véhiculés quant à cette problématique. Enfin, le déroulement des rencontres intègre des activités pédagogiques diversifiées, tels que de brefs exposés magistraux, des mises en situation, des visionnements et des discussions en grand groupe.

Méthodologie

Cette étude s'appuie sur un devis pré-expérimental prétest/posttest (Gauthier, 2009). Le prétest s'est déroulé une semaine avant la participation au programme et le posttest s'est effectué deux semaines après la dernière rencontre. Une période de deux mois s'est écoulée entre les deux temps de mesure.

Participants et participantes

L'échantillon final est composé de 108 élèves de 2e secondaire fréquentant une école publique mixte dans la région des Laurentides. L'échantillon compte 56,5 % de filles et 43,5 % de garçons, âgés entre 13 et 15 ans (M = 13,37 ans; $ÉT$ = 0,52). L'assiduité aux rencontres ayant été contrôlée, la grande majorité des jeunes (93,5 %) ont confirmé avoir participé aux deux rencontres préventives du CALACS.

Variables et instruments de mesure

L'instrument de mesure utilisé dans le cadre de cette évaluation est une version adaptée, pour la population adolescente, d'un questionnaire élaboré par Bergeron (2012) dans le cadre d'une recherche auprès du personnel scolaire. Au prétest, le questionnaire comprenait une section sur les données sociodémographiques, sur les sources potentielles d'information à propos des AS, ainsi qu'une section visant à évaluer les connaissances et les attitudes. Au posttest, en plus du test de connaissances et d'attitudes, le questionnaire incluait des questions sur l'appréciation des jeunes à l'égard du programme ainsi que l'assiduité aux rencontres.

Sources d'information sur les agressions sexuelles. Au prétest, une question permettait d'identifier les principales sources d'information sur les AS des jeunes avant leur participation aux ateliers du CALACS.

Connaissances. Le test de connaissances comptait 17 items à choix multiples et dichotomiques. Les items ont été construits selon les différentes catégories suivantes retrouvées dans la littérature : la définition, la prévalence, les caractéristiques et les conséquences. L'évaluation de la consistance interne s'est avérée inopportune puisque le test visait différents contenus et tous les items ont été recodés sous la forme de vrai ou faux.

Attitudes. Ce test comportait 16 items et était répondu selon une échelle de Likert de 1 à 5 (fortement en désaccord à fortement en accord). La version originale du test comprenait 20 items et démontrait un alpha de Cronbach de 0,74 (Bergeron, 2012). La version adaptée pour la présente étude reprenait 12 des 20 items et 4 items relatifs à l'adhérence aux mythes face aux AS ont été ajoutés. La consistance interne avec le présent échantillon se situe à 0,49.

Appréciation. Au posttest, une série de 12 items visait à connaître le degré d'appréciation des jeunes à l'égard des deux rencontres préventives. Une échelle de Likert à catégorie successive de 1 à 5 (pas du tout à complètement) permettait aux jeunes de répondre à cette section du questionnaire (α = 0,87).

Procédures

Les deux ateliers du programme du CALACS ont été intégrés au cursus scolaire d'une école de leur territoire. Tous les jeunes de secondaire 2 ont bénéficié des deux rencontres, qu'ils participent ou non à la présente évaluation. Les élèves des huit classes régulières (n = 207) ont été sollicités pour participer à cette évaluation. Au départ, 142 formulaires de consentement ont été retournés, 117 questionnaires ont été comptabilisés au prétest et l'échantillon final au posttest était de 108 jeunes. Trois explications permettent de comprendre la différence entre le nombre d'élèves comptabilisés entre les deux temps de mesure : certains jeunes ont modifié leur pseudonyme entre les étapes ce qui a engendré une difficulté lors du pairage des questionnaires, d'autres élèves ont pu être absents lors de la journée de complétion du premier questionnaire ou certains ne désiraient plus poursuivre le cheminement de l'étude. La présente étude a reçu l'approbation éthique du Comité institutionnel d'éthique de la recherche de l'UQAM.

Résultats

Sources d'information sur les agressions sexuelles

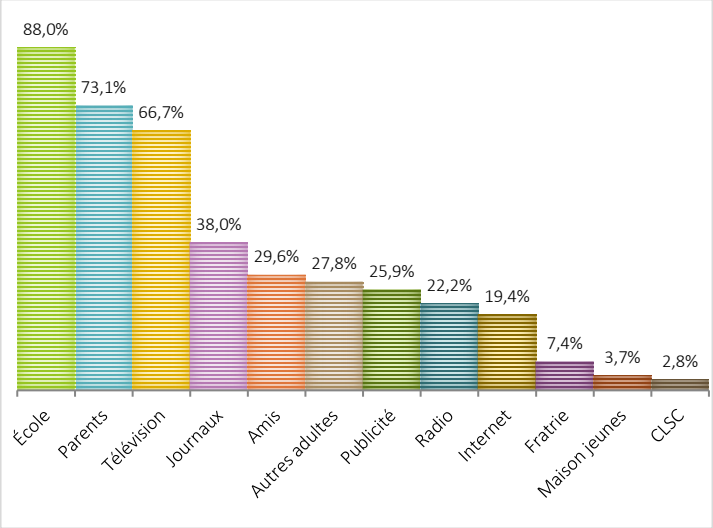

Figure 1. Pourcentages des sources d'information

Trois principales sources d'information sur la problématique des AS ont été sélectionnées par les jeunes, soit l'école, les parents et la télévision (voir figure 1). Aucune différence significative n'est observée selon le genre, les sources d'information sont donc similaires pour les filles et les garçons.

Effets sur les connaissances et les attitudes selon le genre

Les résultats au Tableau 1 démontrent la présence d'une différence significative entre le prétest et le posttest, tant pour les connaissances que les attitudes. D'abord, l'ensemble de l'échantillon enregistre une augmentation du score moyen pour le test des connaissances. Cette augmentation représente une hausse de près de 9 % (62,5 % à 71,4 %). Par ailleurs, il est à noter que la question abordant la notion de consentement obtient le plus faible pourcentage de réussite tant au prétest (9,3 %) qu'au posttest (11,2 %). L'ensemble de l'échantillon présente également une amélioration significative au niveau des attitudes.

Tableau 1
Différences de moyennes entre le prétest et le posttest sur les connaissances et les attitudes à l'égard des agressions sexuelles

		Prétest	Posttest	
	n	*M (ÉT)*	*M (ÉT)*	*p*
Connaissances face aux AS (0-17)				
Total	108	10,62 (2,53)	12,14 (2,43)	***
Filles	61	10,44 (2,47)	12,28 (2,21)	***
Garçons	47	10,85 (2,60)	11,96 (2,71)	***
Attitudes vis-à-vis les AS				
Total	108	59,88 (5,01)	61,92 (6,99)	**
Filles	61	60,72 (4,99)	64,30 (6,13)	***
Garçons	47	58,79 (4,87)	58,82 (6,90)	ns

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

Le Tableau 1 présente également les scores distincts pour les filles et pour les garçons. Avant leur participation au programme, les deux groupes présentent un score comparable au niveau des connaissances. Au posttest, le score moyen des filles et celui des garçons sont significativement plus élevés. Plus précisément, le score moyen des filles hausse de près de 11,0 % (61,4 % à 72,2 %); celui des garçons augmente de près de 7 % (63,8 % à 70,4 %).

Des différences sont, par ailleurs, observées entre les filles et les garçons pour la variable des attitudes. Les filles démontrent une amélioration significative vers un niveau d'attitudes plus favorable envers la problématique des AS entre le prétest et le posttest. Contrairement aux filles, le groupe des garçons ne présente pas d'amélioration entre le prétest et le posttest au plan des attitudes.

D'autres analyses ont été effectuées entre le groupe des filles et celui des garçons pour chaque énoncé du test d'attitudes après la participation aux rencontres. Le Tableau 2 présente les énoncés pour lesquels une différence significative ou marginale est observée entre les deux groupes (7 des 16 items du test), les scores suggèrent des attitudes plus favorables chez les filles que chez les

garçons au posttest. Les items #1, #2, #3 se rapportent davantage à l'impact et à la prévalence des AS; les items #5, #6 et #7 sont associés à l'attribution de la responsabilité de l'AS.

Tableau 2
Différences liées au genre sur les items de la mesure des attitudes vis-à-vis les agressions sexuelles

Items	Filles M (*ET*)	Garçons M (*ET*)	*p*
1. L'impact des AS est minime. [R]	4,69 (0,59)	4,35 (1,04)	*
2. L'AS est un phénomène horrible.	4,67 (0,75)	4,22 (1,09)	*
3. C'est bouleversant de constater le nombre de jeunes victimes d'AS.	4,51 (0,79)	4,04 (0,87)	**
4. Il est compréhensible que les victimes hésitent à dévoiler l'AS.	4,02 (0,90)	3,67 (0,99)	†
5. Il est normal de reprocher à une victime d'AS de s'être placée dans une situation à risque. [R]	3,85 (1,03)	3,39 (1,02)	*
6. C'est épouvantable de faire porter une partie de la responsabilité à la victime d'AS sous prétexte qu'elle est allée seule chez l'agresseur.	3,78 (1,23)	3,11 (1,08)	**
7. Il est évident que les filles de réputation « facile » risquent davantage de subir une AS. [R]	3,52 (0,89)	2,79 (1,12)	***

* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$; † = $p < 0,10$; [R] = items inversés

Appréciation positive des ateliers

Enfin, les jeunes expriment un niveau de satisfaction élevé vis-à-vis les deux ateliers, l'échantillon ayant inscrit un score global se situant à 48,12 (*ÉT* = 6,63), sur une possibilité de 60. En outre, les résultats révèlent une différence statistique marginale entre les filles (49,15; *ÉT* = 6,57) et les garçons (46,79; *ÉT* = 6,5) ($t_{(106)} = 1,86$; $p = 0,07$). Cette différence suggère que les filles ont tendance à inscrire un degré d'appréciation un peu plus élevé que les garçons à l'égard des rencontres offertes par les CALACS-Laurentides.

Discussion

La présente évaluation indique des connaissances équivalentes pour les filles et les garçons avant leur participation au programme, ce résultat se distinguant de celui de l'évaluation de Viol-Secours (Daigneault et al., 2011) où les filles présentaient de meilleures connaissances que les garçons au prétest. Ensuite, les résultats démontrent que l'ensemble des jeunes a augmenté significativement leur niveau de connaissances suite à la participation aux deux rencontres offertes. À court terme, les évaluations des programmes PASSAJ (Lavoie & Thibodeau, 2005), J'AVISE (Chamberland, 2003) et Viol-Secours (Daigneault et al., 2011) démontraient également une augmentation des connaissances chez les jeunes. Ces résultats sont aussi comparables aux recensions des études évaluatives de Finkelhor (2009), de Nation et al. (2003), ainsi que celle de Topping et Barron (2009). Bien que l'acquisition des connaissances ne soit pas suffisante à elle seule pour une prévention optimale des AS, elle constitue une condition nécessaire. Notamment, bien comprendre ce qu'est une AS permet aux jeunes de mieux analyser des situations vécues antérieurement ou à venir. Il importe de rappeler que la présente évaluation s'est concentrée exclusivement sur le niveau de secondaire 2, mais le programme se poursuit au cours des deux années scolaires suivantes. En offrant le programme sur une période de trois ans, les six ateliers préventifs sont conçus de manière à ce qu'il y ait une gradation au niveau des thématiques abordées et une progression des apprentissages au fil du parcours scolaire. Il importe de débuter par l'acquisition de connaissances liées à cette problématique, afin qu'il y ait une meilleure consolidation des acquis par la suite.

Néanmoins, les résultats révèlent que la notion de consentement semble peu intégrée à la suite des deux ateliers. Le consentement est une notion indispensable à la compréhension globale de la problématique des AS. Puisqu'il s'agit des premières rencontres d'une série de six rencontres, il s'avère important que cette notion soit bien assimilée, pour faciliter l'intégration des apprentissages futurs. À la lumière de ce résultat, il apparaît nécessaire de réfléchir à des stratégies qui permettront une meilleure compréhension de cette notion. Notamment, il pourrait s'avérer opportun d'allouer plus de temps à la notion de consentement ou d'intégrer davantage de mises en situation pour faciliter l'intégration d'un concept aussi complexe pour les jeunes.

En ce qui concerne les attitudes vis-à-vis les AS, les filles présentent des attitudes plus favorables que les garçons avant le programme et elles augmentent significativement leur score après le programme. À l'inverse, le score des garçons ne s'améliore pas suite au programme, suggérant ainsi que les rencontres n'influencent pas substantiellement les attitudes de ces derniers. De manière similaire, l'évaluation de Viol-Secours (Daigneault et al., 2011) rapportait que les filles présentaient systématiquement de meilleures attitudes que les garçons, tant au prétest qu'au posttest. Les résultats de ces deux évaluations québécoises rappellent l'importance de vérifier les différences possibles entre les filles et les garçons pour ce qui est des effets d'un programme de prévention des AS. Plusieurs chercheurs s'accordent d'ailleurs pour dire que cette variable est importante à considérer (Anderson & Whiston, 2005; Kenny et al., 2008; Topping & Baron, 2009; Weiz & Black, 2001). Cela permettrait, entre autres, de mieux cibler les besoins d'apprentissages distincts tout en cernant les effets des programmes en fonction du genre.

L'examen plus minutieux des différences entre les filles et les garçons, quant à la variable des attitudes, renchérit d'autant plus l'importance d'examiner les écarts entre les deux groupes. Dans la présente évaluation, les filles démontrent davantage d'attitudes favorables face aux items abordant la prévalence, les caractéristiques des AS, ainsi que l'attribution de la responsabilité de l'AS à l'agresseur. Quant à eux, les garçons adhèrent de manière plus accrue aux mythes véhiculés dans la société telle que l'attribution de la responsabilité de l'AS à la victime plutôt qu'à l'agresseur. Cette observation a aussi été soulevée par d'autres chercheurs (Burt, 1980; Forbes et al., 2004). Suite à ce constat, il est possible de se demander si le contenu des deux ateliers est plus adapté aux filles qu'aux garçons. D'ailleurs, des chercheurs suggèrent d'intégrer des contenus différents et adaptés selon le genre, tant dans un contexte de classe mixte ou unisexe (Vladutiu et al., 2011). Ces données sont éclairantes pour concevoir ou améliorer un programme de prévention et optimiser les bénéfices pour les garçons et les filles. Dans le contexte scolaire québécois de mixité des classes, il ne s'agit pas de concevoir des ateliers différents mais plutôt d'inclure dans les ateliers des messages adaptés aux filles et aux garçons afin d'optimiser les retombées des interventions.

En ce qui concerne le degré d'appréciation, les jeunes semblent avoir beaucoup apprécié le programme. Toutefois, les filles ont exprimé une appréciation marginalement plus élevée. L'évaluation du programme de Viol-Secours (Daigneault et al., 2011) présente d'ailleurs des résultats similaires en démontrant qu'une majorité de filles (73 %), comparativement à (53 %) des garçons, ont mentionné être satisfaites de l'atelier. L'écart entre les filles et les garçons peut également s'expliquer par des différences entre les besoins d'apprentissages et les attentes des deux groupes. D'autres études pourraient examiner de plus près ces différences, notamment en interrogeant les jeunes sur cet aspect.

La présente évaluation met donc en lumière certaines différences entre les garçons et les filles, et ce, pour les attitudes et le degré d'appréciation face au programme. Plusieurs questionnements mériteraient d'être examinés dans le futur. Est-ce que les garçons se sentent autant concernés par la problématique des AS que les filles ? Est-ce que le contenu est adapté aux deux groupes ? Les exemples choisis sont-ils adéquats pour les deux genres ? Ces questionnements sont nécessaires, afin de s'assurer que les garçons puissent aussi développer des attitudes plus favorables, comme c'est le cas pour les filles, suite à la participation à un programme de prévention.

Références

Anderson, L. A., & Whiston, S. C. (2005). Sexual assault education programs: Meta-analytic examination of their effectiveness. *Psychology of Women Quarterly, 29*(4), 374-388.

Bergeron, M. (2012). *Le transfert des apprentissages suite à une formation dans le domaine de la violence sexuelle, d'enseignants-es et d'intervenants-es en milieu scolaire secondaire* (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal, Montréal, Canada.

Bergeron, M., & Hébert, M. (2011). La prévention et la formation en matière d'agression sexuelle contre les enfants. Dans M. Hébert, M. Cyr & M. Tourigny (dir.), *L'agression sexuelle envers les enfants, Tome 1* (pp. 445-481). Montréal, QC: Presse de l'Université du Québec.

Brecklin, L. B., & Forde, D. R. (2001). Meta-analysis of rape education programs. *Violence and Victims, 16*(3), 303-321.

Burt, M. (1980). Cultural myths and support for rape. *Journal of Personality and Social Psychology, 38*(2), 217-230.

Chamberland, A. (2003). *Évaluation des effets du volet information et sensibilisation du programme jeunes en action contre la violence sexuelle (J'AVISE)* (Mémoire de maîtrise) Université Laval, Québec, Canada.

Daigneault, I., Michaud, F., Hébert, M., Caron, L., & McDuff, P. (2011). *Rapport des effets à court et moyen terme des profils d'apprentissage et de la satisfaction des participants à l'atelier de prévention de l'agression sexuelle offert par Viol-Secours aux adolescents de 4e et 5e secondaire de la région de la Capitale-Nationale. Rapport de recherche*. Québec (QC), Canada: Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale Direction régionale de santé publique; Montréal (QC), Canada: Université de Montréal, Département de psychologie

Davis, M. K., & Gidycz, C. A. (2000). Child sexual abuse prevention programs: A meta-analysis. *Journal of Clinical Child Psychology, 29*(2), 257-265.

Finkelhor, D. (2009). The prevention of childhood sexual abuse. *The Future of Children, 19*(2), 169-194.

Forbes, G. B., Adams-Curtis, L. E., & White, K. B. (2004). First- and second-generation measures of sexism, rape myths and related beliefs, and hostility toward women: Their interrelationships and association with college students' experiences with dating aggression and sexual coercion. *Violence against Women, 10*(3), 236-261.

Gauthier, B. (2009). *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*. Montréal, QC: Presse de l'Université du Québec.

Hébert, M., Robichaud, M., Tremblay, C., Saint-Denis, M., Damant, D., Lavoie, F., … Rinfret-Raynor, M. (2002). *Des interventions préventives et des services d'aide directes aux victimes en matière d'agression sexuelle: description des pratiques québécoises*. Rapport de recherche. Centre CRIVIFF. 364 pages.

Kenny, M. C., Capri, V., Thakkar-Kolan, R. R., Ryan, E. E., & Runyon, M. K. (2008). Child sexual abuse: From prevention to self-protection. *Child Abuse Review, 17*(1), 36-54.

Lavoie, F., & Thibodeau, C. (2005). *L'évaluation de PASSAJ: un programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16 et 17 ans*. Rapport descriptif global. Québec, QC: Université Laval.

Lonsway, K. A., & Fitzgerald, L. (1994). Rape myths: In review. *Psychology of women Quarterly, 18*, 133-164.

Morrison, S., Hardison, J., Mathew, A., & O'Neil, J. (2004). *An evidence-based review of sexual assault preventive intervention programs*. Technical Report. Health, Social and Economie Research. National Institute of Justice. Washington, United States of America: National Institute of Justice.

Nation, M., Crusto, C., Wandersman, A., Kumpfer, K. L., Seybolt, D., Monissey-Kane, E., & Davino, K. (2003). What works in prevention: principles of effective prevention program. *American Psychologist, 58*(6-7), 449-456.

National Sexual Violence Resource Center. (2011*). Child sexual abuse prevention: Programs for children.* Pennsylvania Coalition Against Rape. (2013). [En ligne]: <http://www.nsvrc.org>.

Normandeau, S., Damant, D., & Rinfret-Raynor, M. (2004). *La diffusion des programmes de prévention de la violence à l'école*. Collection Études et Analyses #29. Montréal, QC : CRI-VIFF.

Topping, K .J., & Barron, I. G. (2009). School-based child sexual abuse prevention programs: A review of effectiveness. *Review of Educational Research, 79*(1), 431-463.

Vladutiu, C. J., Martin, S. L., & Macy, R. J. (2011). College- or university-based sexual assault prevention programs: a review of program outcomes, characteristics, and recommendations. *Trauma violence Abuse, 12(*2), 67-86.

Weiz, A. N., & Black, B. M. (2001). Evaluating a sexual assault and dating violence prevention program for urban youth. *Social Work Research, 25*(2), 89-100.

Wurtele, S. K., & Owens, J. S. (1997). Teaching personal safety skills to young children: An investigation of age and gender across five studies. *Child Abuse & Neglect, 21*(8), 805-814.

Implications pratiques

Les résultats de l'étude fournissent plusieurs informations importantes pour les acteurs œuvrant pour la prévention de l'AS auprès des adolescents. La présente étude ainsi que celle de Daigneault et ses collègues (2011) suggèrent que les garçons et les filles ont des niveaux de connaissances de l'AS comparables. De plus, plusieurs études confirment l'efficacité des programmes de prévention pour améliorer la compréhension des garçons et des filles vis-à-vis l'AS. Ceci devrait donc encourager les intervenants.es à offrir des programmes de prévention aux jeunes. Bien que l'acquisition des connaissances ne soit pas suffisante à elle seule pour prévenir les AS, elle constitue une condition de base nécessaire. Par exemple, les jeunes pourront être plus vigilants à cerner les situations s'apparentant aux AS et à réagir en conséquence. Selon les résultats de la présente étude, une attention particulière devrait être portée à la notion de consentement et une façon d'y parvenir qui pourrait être bénéfiques pour les adolescents serait d'utiliser des mises en situation, par exemple.

Les interventions offertes en prévention devraient considérer le genre des adolescents.es. Selon de nombreuses recherches, il apparaît primordial de considérer les besoins d'apprentissage et les attentes propres aux garçons et aux filles. Selon ces résultats, cette différence transparaît surtout par l'absence d'amélioration significative des attitudes pour les garçons. Par conséquent, il importe d'évaluer si les composantes des programmes actuels (ex.: contenu et activités pédagogiques) sont adaptées aux garçons et aux filles, ou encore de développer de nouveaux programmes en misant sur cette condition de réussite. Les programmes devraient également viser des sous-groupes d'adolescents particulièrement à risque d'AS comme ceux ayant une déficience intellectuelle, ceux en situation d'itinérance ou encore, les jeunes provenant des communautés autochtones.

Remerciements

Les auteures aimeraient remercier l'Équipe FRQ-SC Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA) qui a accordé une subvention à la deuxième auteure et une bourse de soutien aux études à la première auteure ainsi que les participants.es (adolescents et adolescentes et le personnel du CALACS-Laurentides).

Pour plus d'informations:

Manon Bergeron, Ph.D., professeure
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
Courriel : bergeron.manon@uqam.ca

Référence du document original:

Talbot-Savignac, M. (2013). *Évaluation partielle du programme de prévention des agressions à caractère sexuel en milieu scolaire secondaire offert par le CALACS-Laurentides*. Maîtrise en sexologie, Université du Québec à Montréal (UQAM).

Référence de la capsule:

Talbot-Savignac, M., Bergeron, M., & Hébert, M. (2017, mars). *Capsule #20 : Évaluation de deux ateliers de prévention des agressions sexuelles en milieu scolaire secondaire*. Équipe de recherche FRQ-SC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), UQAM, Montréal, QC.

Avec la collaboration de Cyndi Boisjoli, étudiante au doctorat en psychologie ainsi que celle de Janèle Boivin et Manon Robichaud, professionnelles de recherche.